

## UNE VIE PRÉTENDUE DE SAINT ATHANASE L'ATHONITE

Au tome I<sup>er</sup> de son Catalogue des manuscrits de l' Athos Spyridon L a m b r o s décrit brièvement, sous le n<sup>o</sup> 2783, le codex 109 du monastère de Dochiariou, un recueil de Vies de saints écrit sur papier au XIV<sup>e</sup> siècle et mutilé aux deux bouts. A l' en croire, le premier texte conservé serait une Vie acéphale de saint Athanase de Lavra <sup>1</sup>.

Quarante-cinq ans plus tard Albert E h r h a r d au tome 3 de son Inventaire de l' hagiographie et de l' homilétique grecque analyse à son tour le manuscrit de Dochiariou, qu' il range parmi les ménologes trimestriels où la collection de Syméon Métaphraste est contaminée par l' insertion de documents étrangers. Il n' a malheureusement pu consacrer que quelques minutes à l' examen du volume et n' a pris aucun échantillon de son premier texte; mais il affirme, sans la moindre réserve, qu' il s' agit d' une Vie acéphale d' Athanase de l' Athos et qu' elle s' étend jusqu' au folio 70 <sup>2</sup>.

Ayant obtenu, grâce à l' inlassable obligeance de M. l' Abbé M. Richard, de l' Institut des Textes, à Paris, un microfilm de cette pièce importante, j' ai d' abord déchiffré la dernière page, puisque le commencement, et avec lui le titre, était perdu. J' ai tout de suite constaté que le d e s i n i t ne correspondait pas à celui de la Vie d' Athanase publiée en 1895 par J. Pomjalovskij <sup>3</sup> et pas davantage à celui de la seconde Vie d' Athanase éditée en 1906 par le P. Louis Petit, futur archevêque latin d' Athènes <sup>4</sup>. On devait conclure qu' il s' agissait d' une troisième Vie d' Athanase, et l' on pouvait espérer

<sup>1</sup> S p. L a m p r o s, Catalogue of the Greek Manuscripts on Mount Athos, t. 1. (Cambridge, 1895), p. 248.

<sup>2</sup> A. E h r h a r d, Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche, t. 3, fasc. 2 (1940), p. 181, avec la note 1. On sait que ce monumental ouvrage, malheureusement inachevé, forme les vol. 50 à 52 de la collection Texte und Untersuchungen.

<sup>3</sup> Fasc. 35 des Zapiski de la Faculté historico-philologique de l' Université de Saint-Pétersbourg. Cf. BHG<sup>3</sup> (c'est-à-dire Bibliotheca hagiographica graeca, 3<sup>e</sup> édition en 3 vol., Bruxelles, 1957), n<sup>o</sup> 187.

<sup>4</sup> Analecta Bollandiana, t. 25 (1906), p. 5-89. Cf. BHG<sup>3</sup>, nos 188 et 188b.

que la publication de ce texte considérable et inédit viendrait à son heure en cette année 1961 où l'on fête le millénaire de la fondation de Lavra.

La transcription du document ne tarda pas à m'apporter une déception. Il y était bien question d'un Athanase, mais non de l'Athonite ; et cet Athanase, abbé d'un monastère au mont Latros près de Milet, ne jouait qu'un rôle épisodique dans l'histoire. Le héros principal du récit était un ascète nommé Paul, évidemment le saint moine Paul du Latros, mort en 955, dont la Vie a été publiée par le P.H. Delehaye, d'abord dans les *Analecta Bollandiana*<sup>1</sup>, ensuite dans le recueil des *Monumenta Latrensia hagiographica*, qui fait partie de la série des volumes consacrés par les Musées royaux de Berlin aux fouilles de Milet<sup>2</sup>.

De fait, le desinit du codex de Dochiariou est identique à celui de la Vie de saint Paul de Latros. Et le début du texte acéphale correspond exactement à la seconde moitié § 13 : | ἀπεπλανῶντο ταύτας ἰδὼν ὁ νομεὺς εἶπετο διώκων<sup>3</sup>.

Rien de plus naturel, d'ailleurs, que la présence de cette Vie à la place qu'elle occupe, immédiatement avant l'histoire du prophète Daniel, qui est marquée au 17 décembre : la fête de saint Paul de Latros, en effet, se célèbre le 15 décembre, tandis que saint Athanase de l'Athos, fêté le 5 juillet, n'avait que faire dans un ménologe d'hiver. Et cette seule considération aurait dû rendre suspecte à Mgr Ehrhard l'indication de Lambros dans son catalogue.

Il faut donc renoncer à l'espoir de tirer de ce manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle une Vie nouvelle, acéphale sans doute, mais inédite de saint Athanase de Lavra. On n'y trouve même pas un nouveau témoin d'une de ses Vies déjà connues, mais bien la Vie d'un autre, qui illustra, un demi-siècle avant lui, un autre ἅγιον ὄρος.

FRANÇOIS HALKIN  
Bollandiste

<sup>1</sup> T. 11 (1892), p. 5-74 et 136-182. Cf. BHG<sup>s</sup>, n° 1474.

<sup>2</sup> Th. Wiegand, Milet, t. 3, fasc. 1 : Der Latmos (Berlin, 1913), p. 105-135. Cf. *Analecta Bollandiana*, t. 33 (1914), p. 75-76.

<sup>3</sup> *Analecta Bollandiana*, t. 11, p. 44, l. 10.